

Marguerite UDOY sur le podium des centenaires de la vie espicéenne



Marguerite UDOY a été fêtée comme il se doit, le 6 février dernier, par sa famille, les habitants d'Espoisses et, bien entendu par la Municipalité, avec à sa tête, le 1^{er} magistrat, Marcel CHASTANG, particulièrement ému, honoré et fier de se faire l'interprète de ses administrés.

En effet, Epoisses a fêté pour la 2^{ème} fois de son histoire, la présence d'une centenaire sur son territoire après celle de Jules GAVEAU en 1990.

Enfant du pays, Marguerite FLAMMANG, épouse UDOY, a été scolarisée à l'école Sainte Louise et a été placée, dès son adolescence, en tant qu'employée de maison au château de Bourbilly avant de monter à Paris, selon l'expression de l'époque.

Mais, Marguerite, dotée naturellement de délicatesse et d'une bonne éducation fait valoir ses compétences dans un arrondissement réputé, le XVI^e. Elle y sera appréciée, reconnue au point de faire pratiquement partie de la famille qui l'emploie. Elle y restera durant toute sa vie professionnelle.

Lors du mariage de sa sœur, Andrée, elle rencontre Pierre UDOY, cousin du marié, qui va devenir son mari en 1936.

D'origine basque et d'allure athlétique, Pierre a la morphologie du parfait rugbyman du Sud-Ouest. C'est un garçon très apprécié aux dires de tous ceux qui l'ont connu.

De leur amour naîtront, en 1939, des jumeaux Jean-Pierre et Jean-Claude dont l'un occupe maintenant la maison qui a vu grandir leur mère.

Leur père trop vite disparu (en 1958) va laisser une famille désemparée, abasourdie.

Fort heureusement, Marguerite et ses deux fils ont des ressources. Malgré leur chagrin, la rage de vivre l'emporte. Tous trois poursuivent leur chemin.

Une autre épreuve les attend : la guerre d'Algérie.

Certains de leurs camarades y perdront la vie, les jumeaux seront épargnés.

Ils s'engageront tous deux dans une brillante carrière commerciale et fonderont des familles qui entourent aujourd'hui Marguerite.

En 1975, le temps de la retraite venu, elle ne peut se priver du retour à ses racines qu'elle a d'ailleurs pris plaisir à cultiver tous les étés lorsqu'elle était en activité.

Ce n'est pourtant pas une nouvelle existence recluse qu'elle entreprend mais, au contraire, une existence toujours consacrée aux autres puisqu'elle s'occupe de l'église et son fleurissement et du secrétariat du Club Espoir. Elle apporte son aide amicale et bénévole aux personnes en perte d'autonomie.

En définitive, malgré les accidents de la vie, tant personnels que ceux du cours de l'existence (elle a connu toutes les guerres du XX^e siècle), Marguerite UDOY a toujours su rebondir et aller de l'avant.

Son énergie personnelle, sa gentillesse naturelle et son intérêt pour les autres sont indubitablement à l'origine de cette vie humble mais active et riche au plan humain.

Marguerite UDOY vit désormais à l'EPHAD de Semur-en-Auxois où elle bénéficie, à son tour, de toutes les attentions du personnel de l'établissement et de l'affection de ses enfants qui lui rendent visite régulièrement.

Le village d'Epoisses, le Maire et son Conseil Municipal, sa famille lui ont rendu un très chaleureux hommage lors de cette amicale manifestation.

Tous lui souhaitent de poursuivre son chemin dans la douceur et la sérénité de son cadre de vie actuel.